

ch ■ faune ■ N F O

Editeur

WILDTIER

SCHWEIZ

DE LA BIOLOGIE DE LA FAUNE

La répartition de la martre des pins en Argovie: plusieurs années d'étude sur la base de pièges photographiques

Dotée d'un grand nombre d'ornithologues, la Suisse peut se targuer d'avoir acquis d'excellentes connaissances sur la fréquence et la répartition des espèces oiseaux. Malheureusement, la situation est radicalement différente pour les mammifères: on manque de savoir, de données, d'enquêtes, de volontaires en nombre suffisant, et on déplorera bien sûr l'absence de «Station des Mammifères», à l'image de celle de Sempach pour les oiseaux. Dans ce domaine, le potentiel pourrait aisément être développé: les offices cantonaux de la chasse et les chasseurs pourraient y jouer un rôle très actif.

Le canton d'Argovie a saisi l'opportunité de collaborer avec les sociétés de chasse: par exemple, tous les deux ans, on y décompte la population de lièvre d'Europe par taxations de surface à l'aide de phares, dans un paysage cultivé ouvert. Par ailleurs, dans la zone du Jura argovien dans laquelle on chasse le chamois, l'état de cette population est établi chaque année. Par contre, en Argovie, les plus petites espèces de mammifères et celles qui ne sont pas protégées ne bénéficient pas d'un tel suivi. Il est très rare qu'hermines, putois ou martres des pins soit annoncés comme gibier péri. On ignore où et dans quelle mesure ces espèces sont encore présentes dans le canton.

A la recherche de méthodes appropriées

En collaboration avec l'Office fédéral de l'environnement, une étude-pilote a été menée durant l'été 2008 afin de relever la présence de petits mustélidés dans la partie argovienne du Plateau, à l'aide de l'installation de tunnels à traces: on voulait établir si cette méthode convenait pour attester la présence de l'animal, malheureusement sans y parvenir. Fort heureusement, le travail de master signé par Simon Burki auprès du Service du management de la faune sauvage et du paysage (WILMA) (Haute Ecole des sciences appliquées de Wädenswil), auquel était associée la maison Hintermann & Weber SA (Burki et al. 2010), a été pour sa part couronné de succès: la martre des pins est très facile à repérer au moyen de pièges photographiques placés à des endroits où l'animal passe de manière récurrente, et dont l'attrait est augmenté par un appât enduit d'huile de poisson. Sur mandat du service de la chasse du canton d'Argovie, Hintermann & Weber SA a donc mis en place un concept de monitoring des mustélidés, qui a débouché durant l'été 2009 sur le suivi systématique de la martre des pins selon la méthode définie par Burki.



IMPRESSUM

**Rédaction et administration
WILDTIER SCHWEIZ**

Th. Pachlatko, B. Falk, S. Wenger
Winterthurerstrasse 92, 8006 Zurich
tél. 044 635 61 31, fax 044 635 68 19
email: wild@wild.uzh.ch,
homepage: www.wildtier.ch

Paraît 6 fois par an
20ème année

Tirage de la version papier
1'000 en allemand et 300 en français

Traduction
Atena atelier nature & C. Leuzinger

Imprimerie
Studentendruckerei, Université de Zurich

Contribution financière
OFEV, section Chasse, pêche et biodivers.
Zürcher Tierschutz, Temperatio-Stiftung,
Familien Vontobel-Stiftung, Ernst Göhner
Stiftung, WILDTIER SCHWEIZ, Académie
suisse des sciences naturelles (scnat),
Société suisse de Biologie de la Faune
(SSBF)

Organe officiel de la SSBF

Tous droits réservés.
Reproduction autorisée avec mention
complète des références.

Merci

Nous tenons à remercier cordialement ici les chasseurs d'Argovie et les stagiaires, l'effort qu'ils ont fourni a permis une étude passionnante. C'est avec grand bonheur que nous avons constaté que, même si la pression humaine est forte dans ce canton du Plateau empiétant sur la chaîne du Jura, il est encore possible d'avoir de véritables révélations sur la faune sauvage et que, grâce à une méthode toute simple, on peut accroître notablement nos connaissances portant sur une espèce sauvage indigène.

Contact

Dominik Thiel
Sektion Jagd und Fischerei
Entfelderstrasse 21
5001 Argovie
dominik.thiel@ag.ch
062 835 28 56

Littérature

Burki S., Roth T., Robin K. & Weber D. (2010). Lure sticks as a method to detect pine martens *Martes martes*. *Acta Theriologica* 55 (3): 223-230.

Des plus amples informations

www.ag.ch/de/bvu/jagd_fischerei/wildtiere_lebensraeume/monitoring_2/monitoring_3.jsp

www.ag.ch/de/bvu/jagd_fischerei/wildtiere_lebensraeume/projekte_1/konkretes_beispiel_b/baumradermonitoring_1.jsp

Dominik Thiel

Au sein de quelques 170 kilomètres carrés, disséminés sur tout le territoire cantonal et choisis de manière systématique, on opte au hasard pour quatre zones situées en forêt. On définit ensuite quels sont les emplacements les plus proches où le gibier passe régulièrement, puis on les équipe de pièges photographiques. Les pièges photographiques et les appâts demeurent au même endroit pour une période de quatre semaines. Durant cinq années, on étudie selon cette méthode la totalité du canton d'Argovie (tous les 170 kilomètres carrés). Les travaux de terrain sont accomplis entre les mois de mai et de septembre par un ou une stagiaire de l'office de la chasse, auquel s'associent des sociétés de chasse locales.

La martre du pin connaît une répartition plus importante que celle à laquelle on s'attendait

Le premier bilan, après la quatrième saison sur le terrain, est positif à 100%, et ceci à tous les points de vue.

1. La collaboration avec les sociétés de chasse locales fonctionne à merveille. Les chasseurs s'enthousiasment pour ce projet et abordent avec grand intérêt le travail de terrain. Voilà qui permet de tisser des liens de confiance, tout en améliorant et en facilitant la collaboration dans d'autres domaines, entre les sociétés de chasse et l'office de la chasse.
2. Contrairement aux estimations des experts, la martre des pins connaît en Argovie une répartition beaucoup plus importante que celle à laquelle on pouvait s'attendre. Dans la région du Freiamt (sud-est de l'Argovie), où les forêts se font rares, on a pu attester la présence de la martre des pins dans presque 40% des carrés surveillés. Dans la moitié nord du canton d'Argovie, au couvert forestier important, la martre est présente dans pratiquement 75% des carrés concernés, et dans environ 50% des carrés situés au sud-ouest.
3. Grâce à l'intégration des chasseurs au projet, leur attention pour l'espèce s'est accrue. Aujourd'hui, les martres des pins observées à la chasse, retrouvées mortes ou repérées grâce à des pièges photographiques installés par des particuliers sont annoncées auprès de l'office de la chasse. Ces observations auxiliaires ont apporté une autre surprise: en Argovie, la martre des pins ne vit pas que dans les grandes forêts, elle ne dédaigne pas les zones habitées, cultivées, et même les simples bandes forestières. Comme on pouvait s'y attendre, les martres des pins ne sont pas les seules à avoir été piégées par les appareils photographiques. On a pu réaliser des passionnantes observations concernant des putois, des familles de blaireaux, des chevreuils mâles au comportement singulier, des cerfs élaphe, des paons, et même une recrue en pleine action!

Elaboration scientifique

La dernière saison sur le terrain aura lieu durant l'été 2013, et sera consacrée à l'étude des surfaces restantes. Il s'en suivra un rapport final. L'étude fera également l'objet d'une publication scientifique. D'autres aspects passionnants peuvent être abordés par le biais des données récoltées, par exemple sur les zones de forêts exploitées et sur les divers territoires. Le fait de réitérer l'étude en appliquant la méthode de capture-recapture permettrait par ailleurs de fournir des indications sur les variations de fréquence.



Nouvelles du Comité

Le Comité de la SSBF s'est réuni le 27 septembre 2012 à Berne pour aborder les sujets suivants:

CAS mammifères

Pour la deuxième fois, le CAS «Säugetiere – Artenkenntnis, Ökologie & Management» a démarré le 21 septembre à la ZHAW, avec 17 participants. Dès le mois de mars 2013, ce cours sera pour la première fois proposé en français («CAS en biologie, identification et gestion des Mammifères»), à la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève (hepia). Renseignements auprès de Claude Fischer (claude.fischer@hesge.ch).

Journées lysoises de la faune 2013

Un premier projet du programme des 8^{èmes} journées lysoises de la faune (22/23 mars 2013), consacrées au «Monitoring des Mammifères CH – quoi de neuf?», a été

retouché et concrétisé. On peut à présent passer à la prise de contact avec les orateurs potentiels.

Site internet de la SSBF

SCNAT ne nous a pas encore fourni les informations requises pour l'hébergement de notre site sur la plateforme «sciences naturelles Suisse». Dès que nous disposerons d'un modèle pour la structure du menu, un groupe de travail se chargera d'en définir les contenus.

Projet «Atlas des Mammifères»

Un groupe de travail issu du Comité va se charger de faire progresser ce projet jusqu'à la prochaine séance. Plus particulièrement, le concept du projet devra être concrétisé et doté d'un calendrier ainsi que d'un budget.

La prochaine séance du comité de la SSBF se tiendra le 13 décembre 2012.

Société suisse de Biologie de la Faune

Toute correspondance pour la Société suisse de Biologie de la Faune est à adresser à:

SSBF
c/o WILDTIER SCHWEIZ
Winterthurerstrasse 92
8006 Zurich
fax 044 635 68 19
email: wild@wild.uzh.ch

CHAUVES-SOURIS

La Suisse va adhérer à l'accord régional sur la conservation des populations de chauves-souris européennes EUROBATS. Le Conseil fédéral a donné son accord le 5 septembre 2012. Vu sa position au centre de l'Europe, la Suisse peut ainsi contribuer à une protection coordonnée de ces mammifères volants.

La conservation des 29 espèces de chauves-souris recensées en Suisse profite aussi de procédures coordonnées au niveau européen. Par exemple, la Suisse peut contribuer à la lutte contre la propagation du champignon *Geomyces destructans* qui provoque la maladie du nez blanc, mortelle pour les chauves-souris.

EUROBATS a pour but de protéger les 52 espèces de chauves-souris recensées en Europe et à encourager la collaboration internationale. C'est un des accords régionaux de la Convention de Bonn sur la conservation des espèces migratrices. La Suisse est déjà membre d'un autre accord régional de cette convention: l'Accord sur la conservation des oiseaux d'eau migrateurs d'Afrique-Eurasie (AEWA).

Conservation des chauves-souris en Europe: la Suisse adhère à EUROBATS

Informations

Centre de coordination ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris, Suisse
www.ville-ge.ch/mhng/cco

Koordinationsstelle Ost für Fledermausschutz
www.fledermausschutz.ch

Eurobats
www.eurobats.org

Migrateurs équipés de haute technologie

Minuscule, précis, intelligent. En Suisse, ces qualités n'ont pas seulement donné des ailes à l'industrie horlogère et aux techniques médicales, mais ont également ouvert de nouvelles perspectives pour la recherche sur les migrations.

Dans quelle région d'Afrique les passereaux suisses hivernent-ils? Jusqu'à peu de temps, les réponses à cette question restaient vagues, par manque de technique adéquate. Nous devons au baguage des connaissances essentielles sur la migration des oiseaux en Europe, mais les reprises de bagues provenant d'Afrique sub-saharienne sont rares. La télémétrie par satellite moderne permet certes de suivre en détail les performances migratoires de cigognes, d'aigles ou d'albatros, mais ces émetteurs sont bien trop lourds pour les petits passereaux.

Il nous faut pourtant des connaissances précises sur les routes de migration et les quartiers d'hiver des migrateurs. Ces espèces font partie des plus menacées, toutefois pas seulement à cause de leur long et dangereux périple. Leurs effectifs sont en baisse car ils rencontrent multiples problèmes en Europe et peut-être aussi en Afrique. Leur situation en Suisse fait déjà l'objet de recherches, alors qu'on ignore presque tout de leur séjour en Afrique. Nous ne pourrions enquêter sur ce qu'il se passe là-bas et élaborer des bases pour la protection de ces oiseaux que lorsque nous connaissons exactement leurs voies de migration et leurs quartiers d'hiver.

Huppées fasciées

Les chercheurs de la Station ont publié en 2009 les premiers résultats sur les voies de migration des huppées fasciées du Valais en Afrique de l'Ouest. En tout 78 huppées valaisannes ont été équipées de géolocalisateurs. Pendant leur migration, ces oiseaux font une pause en région méditerranéenne aussi bien lors de l'aller que du retour. Ils traversent en revanche le Sahara en quelques jours. Presque tous hivernent en Afrique de l'Ouest, à l'exception d'un oiseau, qui vola jusqu'en Afrique centrale en passant par le Tchad. «Rien que les 3 individus de la première année nous avaient déjà appris plus que tout le baguage des 10 dernières années» affirme Felix Liechti, responsable de la recherche sur les migrations.

Géolocalisateurs

Il existe depuis peu une technique qui pourrait révolutionner la recherche sur la migration: le géolocalisateur. Ce n'est en fait rien d'autre qu'une sorte de tachygraphe. Un capteur monté sur une puce mémoire qui enregistre l'intensité du rayonnement solaire, l'heure exacte et la date toutes les 2 minutes. Ces données permettent ensuite de reconstituer l'itinéraire de l'oiseau à 100–200 km près. Ce principe de détermination de la position grâce à l'heure du lever et du coucher du soleil est très ancien. Il était déjà utilisé par les marins au Moyen Âge. Ce qui est nouveau, c'est que notre équipe, en collaboration avec la HES de technique et d'informatique de Berne (HESB-TI), a réussi à miniaturiser ce principe. La Station consolide ainsi sa place à la pointe de la recherche internationale sur les migrations.

Miniaturisation

Les géolocalisateurs de nouvelle génération ne pèsent plus que 0,6 g. Ils sont si légers que 37 des 41 passereaux migrateurs au long cours nicheurs en Suisse peuvent les porter. A l'échelle mondiale, la majorité des oiseaux sont également trop petits pour être équipés d'émetteurs satellites. Malgré leur taille minuscule, ces appareils donnent accès à d'innombrables possibilités de recherche. Les techniques les plus modernes ne résolvent pas un certain problème: les oiseaux doivent être recapturés à leur retour afin de pouvoir recouvrer les géolocalisateurs et accéder aux données. Cela en vaut la peine: la Station a déjà découvert des faits étonnants sur la migration des huppées (voir encadré). Le potentiel de cette nouvelle technique fut vite reconnu par les experts mondiaux, qui couvrirent la Station ornithologique de commandes. En conséquence, on a mis sur pied une production en série de géolocalisateurs et collaborons avec plusieurs instituts de recherche.

de: Avinews août 2012
www.vogelwarte.ch/avinews_fr.html

Matthias Kestenholz

La détermination d'espèces est de nos jours d'importance majeure pour la conservation de la biodiversité. Jusqu'à présent, la détermination d'espèces était toujours réalisée à l'aide d'ouvrages de détermination contenant une clé dichotomique complexe d'utilisation et des critères parfois difficilement compréhensibles. Depuis peu, une nouvelle ère est apparue: la détermination électronique d'espèces. De telles clés apportent des illustrations, des cartes de distribution ou encore des dessins et descriptions pour faciliter le processus de détermination. Elles offrent la possibilité à l'utilisateur de choisir son cheminement de détermination grâce à leurs structures multi-accès. Il choisit le caractère suivant et continue le processus de détermination de la même manière. Même si un caractère est absent ou endommagé pour une espèce, ce type de clé donne la possibilité de le contourner afin de réussir malgré tout une détermination.

Cette nouvelle ère apporte des outils utilisables aussi bien par des scientifiques que par l'utilisateur débutant non connaisseur de la faune piscicole. Dans ce sens, eKey, une nouvelle interface proposée pour la détermination des larves d'éphéméroptères, de plécoptères et de mollusques de Suisse puis adaptée pour la détermination des familles de macro-invertébrés aquatiques de Suisse, a été utilisée pour créer la clé de détermination électronique des poissons de Suisse («Fish eKey»). Les espèces présentes dans les clés sont illustrées à l'aide de photos réalisées par Michel Roggo, photographe professionnel, pour un projet en collaboration avec l'OFEV. Beaucoup d'informations ont été rajoutées à la clé pour renforcer la connaissance de l'utilisateur sur les espèces qu'il peut rencontrer. Le but de ce projet est de fournir les clés de détermination des espèces de poissons présents actuellement en Suisse et connue au moment de la création du logiciel. De plus, il permet de fournir à l'utilisateur plus d'informations sur les espèces Suisse qu'uniquement leurs noms communs ou scientifiques.

La détermination électronique d'espèces

La création de cette interface a été faite à l'occasion d'un Travail de Maîtrise universitaire par Philippe Walther à l'université de Lausanne.

Rapport du projet

http://maisondelariviere.ch/images/stories/pdf/rapports_recherche/maison_riviere_projet_fish_ekey_rapport.pdf

La clé «Fish eKey» est en vente pour le prix de 50 CHF.
La Maison de la Rivière
info@maisondelariviere.ch

OISEAUX NICHEURS

Le nouvel atlas des oiseaux nicheurs sera le troisième de suite. Avec ses prédécesseurs et l'«atlas historique», il permettra de documenter les changements de répartition sur une période de plus de 60 ans. L'atlas des oiseaux nicheurs 2013–2016 n'est pas seulement une œuvre collective d'ornithologues de toute la Suisse, c'est aussi un des plus importants projets de la Station ornithologique. Il représentera le plus gros projet d'ornithologie de terrain en cours dans notre pays. A la Station, l'atlas est coordonné principalement par deux collaborateurs: le chef de projet Peter Klaus et Sylvain Antoniazza, son assistant. Une réunion aura lieu le 1er décembre 2012 à l'université de Fribourg pour marquer le lancement de l'atlas 2013–2016. Toute personne intéressée est la bienvenue. La méthode de récolte des données y fera l'objet d'une introduction détaillée.

Chaque ornithologue expérimenté peut participer et charger d'un ou de plusieurs carrés d'atlas ou de recensements des territoires.

Atlas des oiseaux nicheurs 2013–2016

<http://atlas.vogelwarte.ch>

Première mention d'un chacal doré en Suisse

Plusieurs pièges photographiques utilisés l'hiver dernier pour le monitoring du lynx au nord-ouest des Alpes ont révélé la présence d'un curieux animal: sensiblement plus petit et compact que le loup mais assez semblable en termes de couleur et d'aspect, plus grand et plus haut sur pattes par contre qu'un renard. De l'avis de plusieurs collaborateurs, familiers de l'espèce, il se confirme que l'animal photographié est un chacal doré (*Canis aureus*). On ne dispose pas encore d'une preuve définitive sous forme d'analyse génétique mais les spécialistes du Kora considèrent qu'il s'agit de la première attestation solide de la présence du chacal doré en Suisse.

Le chacal doré est un représentant de taille moyenne de la famille des canidés. Avec un poids de 8 à 10 kg, il se situe juste entre le renard et le loup. Depuis de nombreuses années, le chacal doré continue d'étendre son aire de distribution, du sud-est des Balkans vers le centre de l'Europe. Depuis 2007, on dispose d'indices attestant la reproduction du chacal doré en Autriche et au nord-est de l'Italie. L'observation la plus septentrionale provient du Land de Brandebourg en Allemagne et sa localisation la plus proche des frontières suisses du Trentin en Italie. En Suisse, les images fournies par les pièges photographiques l'hiver dernier constituent la première attestation de l'espèce. On s'étonne que le canidé soit apparu pour la première fois au nord-ouest des Alpes et non à l'est du pays. A moins de disposer d'un spécimen mort ou de photos de bonne qualité, il reste toutefois difficile de déterminer l'espèce avec certitude car on peut facilement la confondre avec d'autres canidés. Les photos de l'animal, prises entre le 27.11.2011 et le 12.12.2011, proviennent de cinq pièges photographiques installés dans les cantons de Berne, Vaud et Fribourg. Depuis, il n'a plus été signalé.

www.kora.ch

WEB-SIG

Données géographiques suisses sur l'environnement

Le site internet de l'Office fédéral de l'environnement OFEV met à disposition un important géoportail avec des cartes qui présentent également un grand intérêt pour la biologie de la faune. Le Web-SIG, comme on l'appelle, permet d'afficher des données géographiques diverses sur une carte de la Suisse. On peut par exemple visualiser d'un seul clic les colonies de bouquetins. Le «système de mise en réseau faune» montre les axes de liaison nationaux et régionaux sous forme de corridors faunistiques.

Sur le Web-SIG de l'OFEV figurent également les inventaires fédéraux des batraciens, les différents sites marécageux, les réserves d'oiseaux d'eau et de migrants, les districts francs et l'inventaire fédéral des paysages, sites et monuments naturels d'importance nationale IFP. Les parcs d'importance nationale, des cartes sur la thématique de la forêt ainsi que sur de nombreuses autres thématiques environnementales y sont également disponibles. Les cartes sont faciles à consulter et le site offre moult possibilités d'utilisation. Par exemple, on peut choisir une photo aérienne en arrière-plan. De plus, des informations complémentaires sont disponibles pour chaque couche et pour les divers objets.

<http://map.bafu.admin.ch/?lang=fr>

WIN Wieselnetz devient une fondation

Le 16 août 2012 le «Programme WIN Wieselnetz» - organisé jusqu'ici en société simple - a pris la forme juridique d'une fondation. La responsabilité de la «Fondation WIN Wieselnetz» incombe désormais à un conseil de fondation (cf. www.wieselnetz.ch > sous WIN > Organisation). L'engagement des deux directeurs de programme en poste jusqu'ici, Helen Mürli et Hans C. Salzmann, permet d'assurer la continuité.

«WIN Wieselnetz» reste une organisation à but non lucratif et continue d'axer ses activités et ses mesures sur la promotion et la préservation des petits carnivores, en particulier des mustélidés. Pour la mise en œuvre dans le terrain, la fondation collabore avec des partenaires régionaux. Le Secrétariat de la «Fondation WIN Wieselnetz» est dirigé par Cristina Boschi. www.wieselnetz.ch

Cours de FIBER (Bureau suisse de conseil pour la pêche)

Le cours «Reproduction de la truite de rivière - Identification, cartographie et mesure des frayères» aura lieu cette année le samedi 17.11.2012 à Fribourg et dans la Petite-Sarine. L'édition 2012 propose une nouvelle option: Parallèlement au programme habituel du samedi, un cours supplémentaire sera proposé le 16.11.2012 vendredi soir et le samedi 17.11.2012 pour former des instructeurs qui pourront ensuite animer un séminaire équivalent dans leur propre association. Cette formation spéciale est proposée gratuitement (de même que l'hébergement et les repas). Les personnes intéressées peuvent d'ores et déjà s'inscrire sur fiber@eawag.ch en précisant leurs nom, prénom et adresse ainsi que l'option choisie entre le cours normal (60 francs pour les pêcheurs, 250 francs pour les bureaux d'étude et les services cantonaux) et la formation d'instructeur.

Louveteaux dans le Calanda

Au début septembre 2012, deux observations indépendantes de louveteaux ont confirmé qu'un couple de loups qui vit depuis longtemps dans le Calanda s'est reproduit. Il s'agit de la première attestation certaine d'une meute familiale de loups dans notre pays, depuis le retour du prédateur en Suisse.

www.jagd-fischerei.gr.ch

SAVEZ-VOUS?

faune

vrai
faux

Vous pouvez tester ici vos connaissances sur notre faune indigène. Les réponses sont à la page 8.

1. Chez la vipère péliade (*Vipera berus*), les mâles sont en moyenne un peu plus petits que les femelles.
2. Le mulot sylvestre (*Apodemus sylvaticus*) vit exclusivement en forêt.
3. Puissant oiseau de proie, l'autour des palombes (*Accipiter gentilis*) chasse aussi d'autres rapaces comme la buse variable ou le milan royal.
4. La musaraigne étrusque (*Suncus etruscus*) est le plus petit mammifère de Suisse.
5. Dans notre pays, les merles à plastron (*Turdus torquatus*) sont surtout présents sur le Plateau.
6. La queue de la marmotte (*Marmotta marmotta*) ne mesure que 5 cm de longueur.

Un nouveau président pour la Société forestière suisse

Après sept ans de présidence, Adrian L. Meier-Glaser a démissionné de sa fonction lors de l'assemblée des membres, à fin août 2012. **Jean Rosset** qui dirige la Section conservation des forêts du canton de Vaud a été nommé pour lui succéder.

Säuger-Info

Quand se déroule le rut des chamois? Combien pèse un blaireau? De quoi se nourrit le loir gris? Les réponses à ces questions et à beaucoup d'autres sont à découvrir sur la page Säuger-Info du nouveau site internet de WILDTIER SCHWEIZ. Vous y trouverez des informations détaillées, claires et rapidement consultables sur tous les mammifères de Suisse. Pour le moment, les informations ne sont disponibles qu'en allemand. www.wildtier.ch/saeugerinfo

Chasser en Suisse

L'ouvrage «JAGEN IN DER SCHWEIZ - Auf dem Weg zur Jagdprüfung» est épuisé en allemand dans les librairies mais il peut encore être commandé par email directement auprès de l'éditeur, sur le site internet ci-dessous:

www.jageninderschweiz.ch

La version française «CHASSER EN SUISSE - Sur la voie du permis de chasse» est disponible, uniquement en librairie, depuis juin. La version italienne «CACCIARE IN SVIZZERA - Verso l'esame d'idoneità alla caccia» le sera à partir de fin octobre. Le prix indicatif est de Fr. 86.- pour les trois langues.

Décès de Robert Schloeth

Le premier directeur à temps complet du parc national suisse est décédé le 18 août 2012, à l'âge de 85 ans. Directeur avisé du parc national de 1964 à 1990, il s'est particulièrement investi pour une protection stricte du parc.

Magazine de recherche «Horizons»

Horizons, le magazine suisse de la recherche produit conjointement par les Académies suisses des sciences et le Fonds National Suisse (FNS), apporte son éclairage quatre fois par an sur les interfaces science, politique et société et informe des derniers résultats et des nouvelles connaissances acquises dans toutes les disciplines scientifiques: de la biologie et de la médecine aux sciences naturelles et aux mathématiques, en passant par les sciences humaines et sociales. Horizons transmet une image réaliste, crédible et critique de la science et de la recherche.

Horizons se destine à un large public intéressé par les questions scientifiques. Le magazine est désormais édité conjointement par le Fonds National Suisse (FNS) et les Académies suisses des sciences. Il gagne en volume et traite davantage de sujets situés à la jonction entre recherche et société. La SCNAT arrête en 2012 la publication de son magazine «SCNAT Info». Ses abonnés et abonnés recevront automatiquement Horizons.

www.snf.ch/F/actuel/horizons/Pages/default.aspx

Solution de Faune savez-vous?

1. **Vrai** La vipère péliade est un petit serpent venimeux dont la longueur varie, dans nos régions, entre 50 et 65 cm. Au-dessus de 1'500 m, elle atteint normalement 50 à 55 cm. Dans les zones de plaine, elle mesure facilement 10 cm de plus et pèse le double. Les mâles sont un peu plus petits que les femelles mais ont une plus longue queue.
2. **Faux** Malgré son nom, ce mulot sylvestre se rencontre également dans les champs et les zones construites.
3. **Vrai** L'autour des palombes est en termes de régime alimentaire le rapace le plus éclectique d'Europe. Rapace diurne, il chasse le plus souvent à l'affût. De son perchoir, immobile, il observe longuement ses proies, avant de fondre sur elles de son vol souple et rapide.
4. **Vrai** La musaraigne étrusque ne mesure que 36-52 mm (longueur tête-tronc), sa queue 21-30 mm. Son poids se situe entre 1.3 et 2.3 g, ce qui représente à peu près la moitié d'un morceau de sucre (4 g). On a longtemps pensé qu'elle n'était pas présente en Suisse. En automne 2011, on l'a cependant observée au Tessin.
5. **Faux** Les merles à plastron sont des oiseaux typiquement montagnards. Chez nous, ils se cantonnent au Jura et aux Alpes. Ils habitent en particulier les forêts de conifères des zones ombragées et humides, entrecoupées de pâturages, d'éboulis et de couloirs à avalanches.
6. **Faux** La queue de la marmotte mesure 14-20 cm.

Prochain délai rédactionnel: 3 décembre 2012

Ecosystems and their functions

Banska Bystrica, Slovaquie
16 - 18 octobre 2012
Contact: ecosystems@vutphp.sk,
www.cvr.v.sk

IENE 2012 - International Conference on Ecology and Transportation

Potsdam-Berlin, Allemagne
21 - 24 octobre 2012
Contact: www.iene-conferences.info

22nd Meeting of the Alpine Ibx European Specialist Group

Zernez
26 - 28 octobre 2012
Contact: www.pngp.it/gse

21. Internationale Naturschutztagung: «Zoologischer und botanischer Artenschutz in Mitteleuropa»

Bad Blankenburg (Thüringen), Allemagne
2 - 4 novembre 2012
Contact: ag-artenschutz@freenet.de,
www.ag-artenschutz.de

21. Biodiversity and Society: Societal dimensions of the conservation and utilisation of biological diversity

Göttingen, Allemagne
14 - 16 novembre 2012
Contact: www.uni-goettingen.de/en/321424.html

8^{èmes} journées lysoises de la faune 2013: «Monitoring des Mammifères CH – quoi de neuf?»

Lyss
22 - 23 mars 2013
Contact: www.sgw-ssbf.ch

autres manifestations sur
www.wildtier.ch

PP
8057 Zürich